



Les ateliers d'écriture  
La plume interlude

---

## Les Ateliers de la Galerie HUIT'YV

**Rétrospective 2016**

---

**De l'invisible au visible**

## Nuit éveillée



Œuvre de Tony Pereira Ferreira

Flic flac... Mes pas qui claquent sur le sol calque, raisonnent-ils encore dans vos nuits sales ? D'autres silhouettes flanquées aux murs étoilés les ont remplacés ; elles tapissent désormais vos nuits flasques.

Mes nuits sont, elles, immaculées sans clap. Des draps suspendus qu'on a oubliés sous la lune sans pluie.

Vos nuits ne hantent plus les miennes, ou à peine. Un souffle, une brise, un chat dans la gorge, un râle. Un songe qui chatouillait autrefois les pieds de mes nuits.

**Nora Chouag**

## Ville bleue



Œuvre de Florence Dunoguiez

La ville est bleue,  
Descend-elle du ciel  
Posée sur un nuage  
Est-ce un mirage ?  
Ville à mon image,  
Ville des sages  
Ville calme et apaisée,  
Ville du repos et de la joie,  
Ville de la cité radieuse,  
Ville lumineuse et heureuse,  
Ville abritant des habitants souriants être là,  
Ville où chacun a sa place,  
Ville où ensemble, il y a abondance,  
Ville où ensemble, il y a connaissance,  
Ville visible,  
Pour qui veut aller là-bas.

**ChristinA**

## Casse-briques ou *space invader* (C'est au choix du lecteur)



Œuvre de Florence Dunoguiez

Dans ma tête tout a commencé à s'assembler comme des briques

Et dans chaque brique :

- Une idée
  - Un savoir
- Un précepte
  - Un concept
- Un rêve, parfois

Il s'est créé, ainsi, dans ma tête, tout un bloc de briques

Qui m'aidait à la tenir droite

C'était des briques standards

Les gens, pour la plupart,

Utilisaient les mêmes briques

Acquises chez le même fournisseur

Il se fit dans ma tête, la même chose que dans la tête de tout le monde

Une sorte de mur.

Ce qui était drôle  
C'est que celui qui nous expliquait comment construire ce mur  
Veillait à ce que tout le monde construise  
Dans sa tête, le même mur  
Avec les mêmes briques

Au final  
Tout le monde avait la même tête  
Ou plutôt  
Dans ma tête, c'était tout aussi bien  
(Ou moche d'ailleurs)  
Que dans la tête de tout le monde  
Jusqu'au jour où,  
Celui qui notait m'a donné une mauvaise note...  
Car ce qui se passait dans ma tête n'était plus très droit  
Et l'architecte m'a mis à l'écart des autres  
Il ne fallait pas que je tombe sur la tête  
Ou que je casse la tête des autres

Il(s) n'avait pas tort...  
Car un jour, le mur s'est écroulé  
Et ce jour, est apparu un autre monde  
Avec un horizon infini  
Des rêves incalculables, incommensurables  
D'autres dimensions, que beaucoup ne percevront jamais  
L'Espace est entrée dans ma tête

« Espace... frontière de l'infini » Capitaine Kirk –Star Trek

**Philippe Gachet-Mauroz**

## À demi-mots



Œuvre de Tony Pereira Ferreira

Je t'offre la moitié des étoiles du ciel  
La partie ignorée par les rais du soleil  
Car ce soir de mi-août, tu m'as fait chavirer  
Dans le vert de tes yeux en demi-teinte pastel.

Sur le pont Bénézet nous étions enivrés  
De cette ritournelle de danses inachevées  
De pointes, de demi-pointes et de doux entrechats  
Dans l'acte connoté de ce grand opéra.

Je cosigne, aujourd'hui, un avenir incertain  
Une myriade de bonheur mi-figue, mi-raisin  
Une route partagée du morceau d'anathème  
De ce mois de décembre jusqu'à la mi-carême.

Laissons se profiler juste un peu de bonheur  
Pas une prison dorée vécue à contrecœur  
La partie du soleil tournée vers l'espérance  
Et mon cœur tout entier te fera plein des sens.

**JMP**

## Le monde perdu



Œuvre de Michel Dubouloz

Le monde perdu n'avait plus de détails.  
Était-ce une ville ? Un Manhattan en ruine ?  
Vieux immeubles difformes dans la grisaille  
D'une toile... lente agonie, pale et mesquine.

Le monde perdu n'avait plus de feuillages.  
Était-ce une forêt d'arbres calcinés ?  
Dévorée par les hommes sans cœurs - sauvages ! -  
Noyée dans la brume des brouillards épais.

Le monde perdu n'avait plus d'atmosphère.  
Lente agonie d'une planète trop maigre,  
Sans plus de soleil pour nourrir sa biosphère,  
Délaissée aux tourments du temps des vents aigres.

**Pascal**